



Fribi White Card

Rez & 1er étage

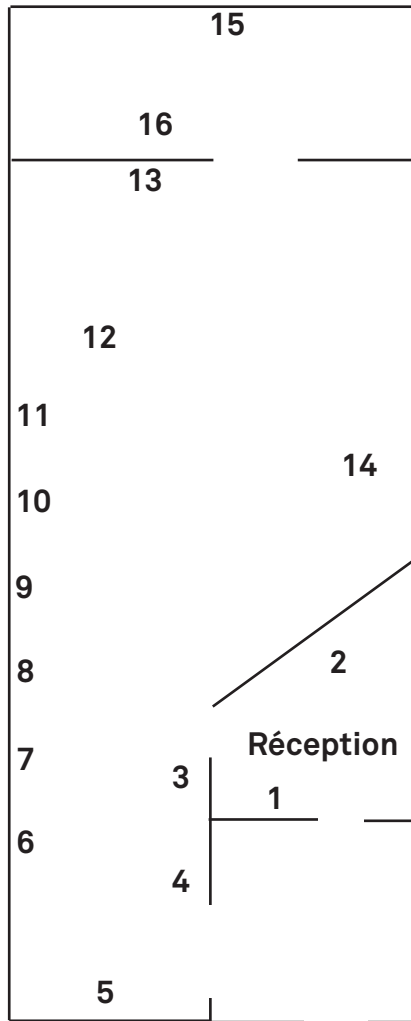
Stéphanie Baechler
Arunà Canevascini
Laurence Cotting
Diane Deschenaux
Wojtek Klakla
Johan Kokoff
Johan Renevey
Rustre
Bastien Schmid
Alma Cecilia Suarez
Grégory Sugnaux

Pour devenir membre de
l'association des **Amis de Fri Art** et
ainsi soutenir les nombreuses
activités organisées par le centre
d'art, écrivez-nous un e-mail:
amis@fri-art.ch

Fri Art Kunsthalle est
soutenu par:

Ville de Fribourg
Agglomération de Fribourg
Etat de Fribourg
Loterie Romande
Liip

14 octobre, dès 16:00
Performances blueFACTORY



1. Clément Chavanne et Martin Cramatte
Affichage public en ville de Fribourg : Sérigraphies trois couleurs, format F4
Dépliants d'invitation et affiches A2 : impression offset Magnostar 115 gr.

2. Laurence Cotting
Exidia Saccharina, 2017
techniques mixtes (bois, fer, plâtre, tissu, polystyrène, carton, mousse PU, colle, 38 kg de bonbons gélatifiés)
246 x 216 cm

3. Stéphanie Baechler
Outlines in space, 2017
céramique
63 x 22 x 130 cm

4. Bastien Schmid
Sans titre, 2017
série de 3 dessins, feutres sur papier
105 x 75 cm

5. Rustre
Graffiti Chrome, 2017
spray

6. Wojtek Klakla
Videoinstallation, 2012-7
huile et acrylique sur toile
142 x 70 cm

7. Wojtek Klakla
Stiefel, 2012-7
huile et acrylique sur toile
60 x 50 cm

8. Wojtek Klakla
Karin, 2012-7
huile et acrylique sur toile
70 x 50 cm

Grégory Sugnaux

Grégory Sugnaux (*1989) a terminé en juin un Master à la Haute Ecole d'art de Bern (HKB). Depuis 2013, il a fréquemment exposé en Suisse et en Allemagne, notamment dans les Centres d'art de Bienne, Lucerne et Constance, ainsi que dans les espaces d'art Lokal-Int à Bienne ou Wallriss à Fribourg avant de faire partie du collectif qui a repris cet espace indépendant à la fin de l'année 2016.

Ses sculptures, souvent monumentales, soumettent les éléments constitutifs du réel à un usage nouveau excluant toute relation cognitive. Ce sont cette fois des éléments de petites dimensions que le visiteur peut observer sur cette étonnante table imaginée par l'artiste. Les contours d'objets trouvés à la forme intrigante tels que crochets, supports ou bougeoirs sont brouillés par un emballage en papier mâché et laqué en noir. Une nouvelle fonction et un nouveau statut leur est ainsi octroyé ; celle d'objets assujettis au regard et à une nouvelle matérialité. Les formes se dérober à tout état fixe et semblent appartenir à la même espèce organique et fluctuante. La structure en métal et verre sur laquelle reposent les sculptures témoigne d'une réflexion sur les dispositifs de monstration et un questionnement sur les objets d'art, leur provenance, leur fabrication et leur réception publique.

Construction éphémère HEIA-FR

Académie d'été
2017

Professeur : Hani Buri

Etudiants:
Joël Birchmeier
Florence Glinz
Sayed Ahmad Haron Hashimi
Mathilde Portier
Laurence Schneider
Yannick Sürmely
Kim Yerly

Le parvis de Fri Art est transformé par une architecture éphémère en carton de récupération. Fruit d'une collaboration inédite entre le Centre d'art et la Haute Ecole d'Ingénierie et d'Architecture (HEIA), un groupe de sept étudiants de troisième année, accompagnés par le professeur Hani Buri, ont construit une structure en dialogue avec le quartier et le bâtiment de Fri Art. Celui-ci accueillait une fabrique de carton de 1896 à 1933 (La Fabrique de Cartonnage SA). En investissant le parvis du Centre d'art avec un matériel inhabituel, la construction éphémère offre une nouvelle perception du bâtiment et de son contexte.

à la « réalité » virtuelle qu'à la fantaisie et l'imagination de l'artiste, qui modifie les attributs des personnages ou leurs couleurs au fur et à mesure qu'il adapte leurs compétences et leurs rôles. Une deuxième série est composée de portraits peints; à nouveau, les effigies de Mario Bros surgissent sur la feuille dans une clarté déconcertante.

Rustre

Rustre, de son vrai nom Lucien Cosandey (*1986), est un insatiable activiste, tatoueur, dessinateur, organisateur de fêtes et éditeur de la revue Torchon. Rustre est également le lauréat du concours 92m2 lancé par Fribourg Centre pour ses 10 ans d'existence. Son œuvre murale dans l'entrée du centre commercial sera présentée au public le jeudi 26 octobre.

Parmi toutes ses activités, le dessin est presque toujours à l'origine de son travail. Ses coups de feutres habiles forment des personnages qui évoquent un univers caustique et grinçant. Ils sont dessinés autant sur des bouts de carton trouvés que sur du papier, de la toile ou même en tatouage qu'il réalise sur une paire de bras en silicone suspendue dans l'exposition. Il réalise également un mural qui reproduit la vie éphémère des grafs de rue, si souvent recouverts par les autorités, ou par un nouveau graffeur. La signature « Rustre », son « blaze », devient le graf en lui-même. Ce nom d'emprunt, que l'artiste utilise dans un rapport ambigu avec l'anonymat, sert de fond à l'installation de ses dessins.

Bastien Schmid

Bastien Schmid vit entre Le Locle et Fribourg. Depuis maintenant cinq ans, il réalise des dessins minutieux aux motifs et gestes répétitifs à l'aide de stylos très précis. Son univers à la fois onirique et abstrait est structuré par des lignes formant des courbes de niveaux topographiques et d'oscillantes ondes lumineuses. En faisant apparaître ou disparaître ces structures, et par ces combinaisons de formes et de profondeurs de champs, l'artiste crée des topographies sur lesquelles apparaissent parfois des motifs géométriques. Ses dessins projettent l'imagination du spectateur dans un improbable monde science-fictionnel obéissant aux règles d'un architecte diligent.

Alma Cecilia Suarez

Jeune diplômée de l'ECAL en photographie et Art Direction, Alma Cecilia Suarez (*1990) est nommée et récompensée d'un Swiss Design Award à Basel en juin 2017, et sélectionnée pour le Swiss Photo Award de Zurich la même année. En 2015, lors de sa résidence à Fabrica (centre de recherche sur la communication, Benetton, à Trévise), elle débute ses recherches pour son projet Swiss, Schweizer, Suisses, Svizzeri. Préoccupée par les questions d'appartenances culturelles et nationales, elle choisit d'enquêter sur l'histoire de 6 familles suisses. Après un travail historique minutieux et de longue haleine, les récits, personnages et documents liés à ces familles sont traduits en images dans un livre à la mise en page raffinée et paru en série limitée en juin 2017 (un exemplaire est présenté dans la salle). La recherche d'une nouvelle transposition du matériel issu du livre l'a poussée à réarranger ces images dans une projection conçue pour la screening room au sous-sol de Fri Art. Celle-ci adopte une forme hybride, tenant autant du reportage historique que de la vidéo vernaculaire trouvée sur Youtube, et que l'artiste enrichit d'un commentaire en voix off. Est présenté également dans la salle un livre à l'épaisseur d'un bottin téléphonique qui compile ses recherches, annotations, scans d'archives et autres documents rendant ainsi visible le processus de travail.

9. Wojtek Klakla,
London Sculpture, 2012-7
huile et acrylique sur toile
90 x 70cm

10. Wojtek Klakla
Endnote, 2012-7
huile et acrylique sur toile
40 x 55 cm

11. Wojtek Klakla
Toninstallation, 2012-7
huile et acrylique sur toile
60 x 50 cm

12. Grégory Sugnaux
Incertain treillis, 2017
acier, verre, objets récupérés,
papier mâché, acrylique
215 x 500 x 39.8 cm

13. Bastien Schmid
Sans titre, 2013
encre sur papier (rotring)
280 x 150 cm

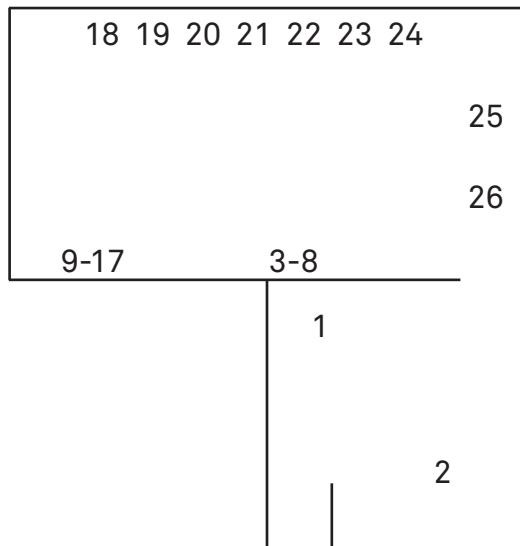
14. Diane Deschenaux
In The Making, 2017
impressions jet d'encre sur
papier et projection numérique

15. Arunà Canevascini
Villa Argentina, 2016
impressions jet d'encre
dimensions variables

16. Stéphanie Baechler
Displaced, 2016
céramique
200 x 30 x 180 cm

Liste de prix des oeuvres disponible à la réception

1 er étage



1. Rustre
Sans titre, 2017
bras en silicone et encre de tatouage

2. Rustre
Sans titre, 2017
installation de dessins sur graffiti (feutres sur papier, cartes à gratter, acrylique sur toile)
dimensions variables

3-8. Johan Renevey
de gauche à droite et de haut en bas

Plantes ennemies de toutes sortes, 2016
crayons de couleur et graphite sur papier
40 x 50 cm

Ennemis imaginés 2ème partie, 2017
crayons de couleur et graphite sur papier
40 x 50 cm

Ennemis imaginés 1ère série, 2017
crayons de couleur et graphite sur papier
40 x 50 cm

Ennemis souterrains de toutes sortes, 2017
crayons de couleur et graphite sur papier
40 x 50 cm

Ennemis imaginés de toutes sortes noir et blanc, 2017
graphite sur papier
40 x 50 cm

Ennemis imaginés 4ème série, 2017
crayons de couleur et graphite sur papier
40 x 50 cm

9-17. Johan Renevey
de gauche à droite et de haut en bas

Sans titre, 2016
acrylique sur papier
39.8 x 50 cm

Fleur de glace, 2016
acrylique sur papier
39.8 x 50 cm

Méga Champignon, 2016
acrylique sur papier
39.8 x 50 cm

Super bonbon, 2015
acrylique sur papier
39.8 x 50 cm

Super Sapin Noël, 2015
acrylique sur papier
39.8 x 50 cm

Mini Champignon, 2016
acrylique sur papier
39.8 x 50 cm

Sans titre, 2016
acrylique sur papier
39.8 x 50 cm

Fleur de feu, 2016
acrylique sur papier
39.8 x 50 cm

Fleur d'Or, 2016
acrylique sur papier
39.8 x 50 cm

Wojtek Klakla

Wojtek Klakla (*1967) expose régulièrement à Fribourg depuis la fin des années 1990. Il a étudié la peinture à la prestigieuse Académie des Beaux-Arts de Cracovie en Pologne, où de solides bases académiques lui ont été dispensées. La série d'huiles sur toile montrée ici a été réalisée à la suite d'un cursus Master que l'artiste a terminé en 2012 à la HKB de Bern.

C'est durant cette période qu'il entreprend de collectionner les vignettes d'images des agendas d'art, récupérées dans les magazines spécialisés tels que le Kunstbulletin. Celles-ci illustrent les notices sur les expositions du moment et sont la plupart du temps en noir et blanc, de petite taille et surtout de piètre qualité. Wojtek Klakla les agrandit et repeint ces images sur des toiles de plus grandes dimensions. Dans ce passage délicat entre appropriation et invention, il sublime ces vignettes insignifiantes et leur confère une autonomie propre. Ce processus proche de la reproduction lui sert autant de prétexte à la création de nouvelles œuvres qu'il lui permet de se concentrer entièrement sur des préoccupations d'ordre picturale. Ce geste sériel finit par engendrer une « archive d'archive », mais la précision du langage de chaque tableau trahit un intérêt pour la représentation.

La série complète contient une trentaine d'œuvres dont six sont dévoilées dans cette exposition pour la première fois à Fribourg.

Johan Kokoff

Après avoir entretenu une relation de plusieurs années avec une peinture en camaïeu de noir et blanc, Johan Kokoff s'est tourné depuis quelques temps vers la couleur. Cette transition chromatique charrie avec elle une multitude de changements formels. L'artiste diversifie ses formats, ses coups de pinceaux explosent en mille voix, des tracés spontanés et dynamiques se juxtaposent à des lignes plus descriptives. Les compositions résultantes sont tantôt expressionnistes, tantôt empreintes d'un réalisme légèrement naïf qui flirte même parfois avec le genre de l'illustration.

Est présenté ici un groupe d'œuvres hanté par la figure du singe. Derrière cette thématique faussement limitée se cache à nouveau la multiplicité des expressions. Portraits sévères d'aïeux simiesques ; scène de science-fiction dans laquelle un chimpanzé menace de son arme une jeune femme ; références historiques à la représentation de la Madone ou au symbolisme hodlerien ; et même une petite toile d'une intensité rare et esquissée tel un dessin d'enfant!

Johan Renevey

Johan Renevey (*1990) vit à La Roche. Il a rejoint le CREAHM (atelier pour artistes en situation de handicap à Villars-sur-Glâne) en 2014, qu'il fréquente une journée par semaine. Ses œuvres sont visibles lors des portes ouvertes du CREAHM et ont été présentées à l'école ARPIH à Yverdon-les-Bains en 2016.

Passionné de jeux vidéo, l'artiste puise dans un univers virtuel pour réaliser ses dessins. A la manière des planches illustratives que l'on retrouve dans les encyclopédies ou les livres de biologie, il recouvre la page blanche des personnages du célèbre Mario Bros, son jeu de prédilection. Les représentations de Luigi, Yoshi, Toad, Koopa Troopa ou encore les plantes piranha se partagent l'espace du papier et sont systématiquement légendées au crayon de papier. Ces effigies tout comme leurs appellations répondent moins dans leur exactitude

Les dépliants A2 ont été réalisés sur une machine offset dont l'imprimeur Cric Print (Marly) devait se séparer. Cette opportunité leur a permis de travailler les couleurs librement pendant le processus d'impression en jouant avec les encres directement dans la machine, produisant une déclinaison du même motif au fil des passages. De cette manière, chaque dépliant est un tirage unique avec sa propre variation colorée. Les grandes affiches de format mondial visibles dans les rues ont quant à elles été réalisées en sérigraphie à trois couleurs. Les graphistes ont joué sur la matérialité de l'encre argentée et le contraste entre celui-ci et le passage orange fluo.

Laurence Cotting

Laurence Cotting (*1975) vit et travaille à Fribourg, où elle a récemment montré un ensemble de sculptures lors de l'exposition Jungle Juice à l'atelier Tramway (2017). Laurence Cotting questionne le rapport ambigu entre attraction et répulsion par le biais d'une imagerie alimentaire. Pour cette exposition, elle a travaillé in situ à la fabrication d'une structure recouverte de bonbons fondus. Excès de sucreries ou excès de calories, la sculpture diffuse une onde d'énergie odorante tout en manifestant une abondance écoeurante. Sa masse collante et indigeste forme une énorme protubérance jaillissant joyeusement au cœur de la réception. Cet « accident » malheureux et prémédité témoigne non seulement d'une recherche plastique et physique autour d'une matière première originale, mais aussi d'un certain regard sur l'industrie alimentaire et sur la qualité de nos habitudes de consommation.

Diane Deschenaux

Le travail de cette diplômée de l'ECAL en photographie et Art Direction a été nommé au concours Swiss Design Awards à Bâle au mois de juin dernier. Le public a pu y découvrir un dyptique photographique composé par les images de deux moitiés d'animaux différents et recoupés en une seule bête hybride. Cette photographie était tirée de la série titrée 0.65 (le prix officiel du litre de lait acheté aux agriculteurs) pour laquelle la photographe a travaillé en immersion dans le monde des producteurs de lait des montagnes fribourgeoises. L'installation que Diane Deschenaux (*1990) a conçue à Fri Art est infiniment plus personnelle et reflète les interrogations intérieures d'une jeune femme de 27 ans. Cette allégorie, montée dans un nuage mobile, est composée de prises de vues poétiques et suggestives réalisées par l'artiste ces 4 dernières années et que viennent perturber une projection de portraits très objectifs de jeunes femmes et de jeunes hommes composés de manière rigoureuse. Le dialogue entre ces deux types d'images crée un sentiment de confusion et pousse le visiteur à trouver un moyen de les réconcilier.

18. Johan Kokoff
Eva double, 2017
huile sur toile
120 x 30 cm

19. Johan Kokoff
Bonjour Cyclone, 2016-7
huile sur carton apprêté
89.5 x 60 cm

20. Johan Kokoff
Haut les mains, salle de bains, 2015-7
huile sur carton apprêté
48 x 38 cm

21. Johan Kokoff
Madonna, 2017
huile et acrylique sur toile
70.2 x 50.5 cm

22. Johan Kokoff
Gertrude Anastasia, 2017
acrylique et huile sur carton toilé
49.8 x 49.8 cm

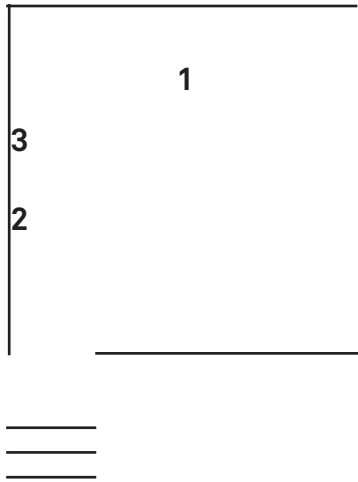
23. Johan Kokoff
Auguste Denker, 2016
huile sur toile
89.5 x 65.5 cm

24. Johan Kokoff
La descente, 2017
acrylique et huile sur toile
70.2 x 50 cm

25. Johan Kokoff
Cheese, 2017
acrylique et huile sur toile
55.3 x 35.7 cm

26. Johan Kokoff
Sans titre, 2017
acrylique sur toile
60 x 40.2 cm

Liste de prix des oeuvres disponible à la réception



1. Alma Cecilia Suarez
Swiss, Schweizer, Suisses, Svizzeri, 2017
projection numérique

2. Alma Cecilia Suarez
Swiss, Schweizer, Suisses, Svizzeri, 2017
livre unique, impression numérique
sur papier, reliure cousue collée
18.4 x 26 cm

3. Alma Cecilia Suarez
Livre de recherche, 2017
livre unique, impression numérique
sur papier, reliure collée
21 x 29.7 cm

Les artistes (par ordre alphabétique)

Stéphanie Baechler

Après des études et un début de carrière dans le design de mode, Stéphanie Baechler (*1983) se concentre depuis deux ans sur la création d'objets sculpturaux inspirés des anatomies du corps, du vêtement et de ses plis. Ceux-ci sont tous réalisés en céramique à l'aide de procédés techniques que l'artiste a dû élaborer elle-même, tant les sculptures qu'elle réalise sont graciles, fines et de format inhabituellement grand pour ce médium. Cette série a été réalisée au European Ceramic Workcenter (EKWC) au Pays-Bas pour la cuisson, un des rares endroits possédant un four pouvant accueillir des pièces de grandes dimensions. Souvent construites sur des modèles à échelle réelle, ces pièces en céramique se déforment légèrement et réduisent d'environ 15% à la cuisson. Subtiles transformations qui changent notre perception sur ces structures à la fois organiques et abstraites. L'artiste les installe dans l'espace du centre d'art en jouant habilement avec les codes de l'exposition, les proportions, le sol et les murs, semant le doute sur la nature de ces objets.

Arunà Canevascini

Arunà Canevascini (*1991) est diplômée de l'ECAL et active dans plusieurs projets culturels de la région. Elle travaille actuellement avec d'autres artistes sur «Il Kiosko», un kiosk itinérant qui sera utilisé comme un espace de création et de rencontres et amené à voyager de ville en ville pour y être utilisé de manière collective et éphémère.

A Fri Art, elle développe en plusieurs formats des tirages issus de son livre *Villa Argentina* (livre nominé au Swiss Design Awards à Bâle en juin dernier) qu'elle recompose sur le mur en réarrangeant le fil narratif.

Ce paysage visuel est une exploration de la relation que la photographe entretient avec sa mère, une artiste d'origine iranienne émigrée dans une vallée tessinoise. La maison familiale tessinoise sert de décor au déploiement de leur histoire. Espace intime et rassurant, elle renferme les objets d'un passé inconnu que l'on peut extraire des recoins sombres, à l'image d'une malle remplie de souvenirs reposant au grenier. Parfois objets du quotidien, parfois des œuvres d'art créées par la mère, ils sont dévoilés par un travail de mise en scène précis et élégant, empreint d'une esthétique rappelant l'orientalisme classique. Avec un contrôle relâché, la photographe devient la complice silencieuse de sa mère lorsqu'elle-même prend la pose et s'immerge dans une «solitude à deux». Cette fresque photographique, avec son jeu de supports et de formats, interroge les enjeux liés à la vie domestique, au rapport à la féminité, au pays d'origine inconnu.

Clément Chavanne et Martin Cramatte

La communication visuelle de l'exposition Fribi White Card a été confiée aux graphistes indépendants Clément Chavanne et Martin Cramatte qui se sont improvisés en duo pour l'occasion. Martin Cramatte (*1990) a réalisé des commandes pour Le Mouton noir, Fri Son, ainsi qu'en entreprise. Clément Chavanne (*1989) est membre de l'association Wallriss et chargé de la communication visuelle pour cet espace indépendant situé au centre ville de Fribourg.